

Stage de formation à la Cueva de Palestina

JEAN-DENIS KLEIN

La spéléologie au Pérou, depuis une quinzaine d'années est de plus en plus pratiquée, ce qui peut représenter une opportunité pour le secteur touristique, qu'il soit public ou privé. Les groupes de résidents locaux qui encadrent sous terre manifestent également un intérêt pour la formation et pour la protection des grottes, leur conservation et leur environnement, ce qui de fait, valorise le milieu souterrain.

L'activité touristique au travers de ces démarches doit faire la promotion d'un tourisme durable et responsable, tout en assurant la sécurité maximum lors de leurs explorations. Le GSBM, associé aux groupes locaux, propose lors de ses expéditions une formation technique à la demande des spéléos concernés. Quelques stages ont déjà été effectués dans la province de Chachapoyas, à Soloco, secteur où il y a beaucoup de gouffres verticaux. Stage globalement fait pour les pompiers et une initiation basée sur les techniques verticales : équipement sur corde, descente et montée, mise en place de palans et victime mise en civière.



Cette année, à la demande de Diana Herrera, un troisième stage a été réalisé du 3 au 5 octobre à la grotte de Palestina (Nueva Cajamarca, Rioja, San Martín). La formation s'est déroulée sur 2 jours et demi, dont une demi-journée de formation théorique.

Jour 1. L'accueil des stagiaires à lieu en début d'après-midi. Nous commençons par le traditionnel tour de table et la présentation des stagiaires ; 4 membres qui exploitent 2 grottes différentes, 4 pompiers, 2 membres du Serenazgo (police municipale), 4 personnes de la municipalité de Nueva Cajamarca, un spéléo péruvien du groupe ECA et une dizaine de guides de la grotte de Palestina. Côté formateurs : 6 français du GSBM (Pierre Bevengut, Jean-Denis Klein, Jean-Loup Guyot, Jean-Yves Bigot, Julien Jeannin, Florian Richard) et un péruvien du groupe ECA

(Antonio de Pomar) qui assureront la formation suivant leurs compétences, ainsi que la traduction. Pour la petite anecdote certains stagiaires avaient suivi une formation en 2014.

La partie théorique de cette formation s'appuie sur des supports PowerPoint en espagnol, portant sur :

1. Les concepts théoriques de la formation des grottes (Jean-Yves Bigot)
2. La faune souterraine rencontrée : chauve-souris, arthropodes, rongeurs et guacharos (oiseaux des cavernes), empreintes osseuses (Jean-Yves Bigot)
3. La protection de la cavité : balisage des points sensibles, préservation des concrétions, préservation du milieu, site archéologique (Jean-Yves Bigot)
4. Le descriptif de la grotte de Palestina et son comportement hydrologique, avec les niveaux de crue et d'étiage (Jean-Loup Guyot)

Nous avons terminé cette journée sur l'apprentissage des nœuds à réaliser en spéléologie (nœuds de huit, cabestan, soa, mikey, fusion). Cet atelier est toujours dynamique et très intéressant.

Jour 2. La grotte de Palestina présente deux réseaux bien distincts : l'un sec (fossile) que les guides font visiter uniquement, et un réseau avec la rivière, certes aquatique mais sans difficulté réelle sur 800-1000 m. Ensuite ce réseau devient plus complexe, ce qui ne permet pas une visite touristique. Ce circuit actif avec rivière permettrait de promouvoir un tourisme plus sportif et dynamique, ce qui augmenterait potentiellement le nombre de visiteurs sur l'année. Mais pour l'instant la municipalité ne leur donne pas l'autorisation d'exploiter cette partie de la cavité.

En concertation avec les stagiaires nous leur proposons de leur faire visiter cette partie active de la grotte avec la rivière où ils ne se sont jamais engagés pour leur faire prendre conscience que cette partie de réseau pourrait leur donner une publicité plus attrayante encore. L'exploration avec comme guides Pierre, Jean-Yves et Jean-Denis a débutée en expliquant les concepts abordés le premier jour du stage. Cette visite a suscité un réel intérêt pour ceux qui sont allés jusqu'au bout. L'eau à 17-18 degrés et certains passages où l'immersion est presque totale en a fait rebrousser quelques-uns. Cette sortie a suscité un grand intérêt parmi les participants pour développer ce nouveau circuit touristique. Ce moment permettra peut-être de réunir et d'impliquer

les principales parties prenantes pour travailler dans la valorisation de cette ressource.

Puis nous avons fait des démonstrations des pratiques et des exercices sur corde effectués juste à l'entrée de la grotte. Quelques ateliers sur corde ont permis de voir comment se déplacer en verticalité.

L'après-midi, mise en place d'ateliers points chauds. Nous leur avons expliqué à quoi peuvent servir ceux-ci. Apparemment hypothermie n'était pas une de leurs préoccupations. Il est vrai que la température dans le réseau sec qu'ils font visiter avoisine le 21-23°degrés. Il y a eu beaucoup de participations, de discussions riches et d'échanges très positifs. Avec les pompiers une très bonne écoute et attention, et ils ont fait preuve d'une grande concentration.



Dans un deuxième temps les stagiaires ont dû avoir de l'imagination. Ils devaient penser et réaliser ces points chauds, on leur avait quand même donné un minimum de matériel pour la réalisation mais sans détails ; plastique, ficelle, clou, pince à linge, etc. Les Péruviens ont un sens de la débrouillardise et une créativité bien innée. Ils nous ont vite réalisé des montages qui peuvent être bien fonctionnels, les pompiers étant d'ailleurs force d'idées ingénieuses dès leurs premiers essais.

Lors d'un précédent stage nous avons emmené une civière du Spéléo Secours (SSF) du Gard, un peu vieillissante, ils lui ont refait peau neuve. La dernière partie de la journée fut consacrée à la mise en place d'une victime dans la civière avec des attitudes et gestes à prendre suivant les traumatismes de la

victime. Là encore, les pompiers ont été très perspicaces dans l'efficacité et la compréhension. Nous avons effectué du portage en extérieur passages d'obstacles, mise en pratique de commandements, déplacement, pour se mettre en conditions réelles pour le lendemain.

Jour 3. Le but de cette journée est de mettre en pratique sous terre ce que l'on a appris lors des différents exercices. L'exercice se fera dans la partie aménagée de la zone fossile de la grotte.

- On commence par le déclenchement de l'alerte suite à l'appel d'un guide.
- Puis une équipe part avec la civière pour se rendre sur le lieu de l'accident.
- Une autre équipe va réaliser un point chaud adapté au lieu avec le plus de confort possible.
- La victime a fait une chute dans un petit ressaut et se trouve en contrebas.
- Le médecin pompier établit un diagnostic de la victime : suspicion de fracture d'un fémur et possible lésion de la colonne vertébrale. Mise en place d'un collier cervical et immobilisation de la jambe avec une attelle.
- Mise en place de la victime dans la civière avec toutes les précautions requises et déplacement de la victime vers le point chaud, geste effectué par les pompiers et médicalisation.
- Déplacement de la civière vers l'extérieur.
- Un soutien spécialisé est attendu pour le transfert vers le centre de santé le plus proche dans le plus bref délai.

Nous avons insisté une nouvelle fois de la nécessité suivant la gravité de la blessure de mettre la victime dans le point chaud pour éviter une hypothermie surtout si les secours se font attendre et qui plus est si l'accident se passe dans la partie aquatique.

Nous tenons à remercier tous les participants pour leur bonne humeur et leur engagement, ce qui nous a permis de travailler ensemble et de susciter un intérêt commun. En espérant que cette formation pourra donner un espace pour échanger et partager des expériences, pour établir un protocole pour le sauvetage d'une victime dans les meilleures conditions.

Le cours s'est conclu par un échange sur le contenu du stage et la remise des certificats aux participants. Et pour conclure la fin du stage une petite fiesta a été organisée pour remercier tous les participants invités par Diana.